Par Mr Ferin
de Strasbourg

Observation sur une fracture compliquée de luxation et de playe

En 1767 Mr Clairés grand prevot de Corse a Bastia me fit chercher pour donner des secours a une femme de soixante ans qui étoit tombée de quinze pieds de haut en descendant un escalier de pierres dont les marches étoient irregulières, les affaires de Mr Bourienne qui étoit present ne lui permettant pas de se charger de cette femme, je volai a son secour je trouvai les ligaments externes de larticulation dela jambe droite avec le pied dechirés, le tendon du muscle peronier moyen rompu et le pied luxé de maniere que sa partie inferieure étoit exactement tournée vers la jambe gauche, et quil étoit appuyé sur la partie inferieure interne du tibia. il y avoit une fracture ala partie inferieure ~~du peroné~~ et la malleole interne étoit aussi eclattée. la douleur que causa un pareil délabrement fit ~~tomber~~ la malade plusieurs fois en syncope, je parvins a ranimer le poulx et a arreter les convulsions en lui faisant avaler trente gouttes de liqueur minerale anodine d'hoffman.

dans la situation ou étoit le pied, la reduction ne pouvoit etre que tres difficile: aussi malgré plusieurs tentatives, je ne pus jamais en venir about. la malleole interne mo pposoit un obstacle invincible. il étoit cependant dela plus grande conséquence que le pied fut reduit. la douleur qui résultoit dun pareil dérangement devoit nécessairement entrainer aprés elle une inflammation considerable, un gouflement excessif, des dépots toujours tres dangereux dans les articulations et la malade couroit risque de ne pouvoir conserver ses jours quen souffrant une operation cruelle et pleine de danger.
Ces considerations me déterminerent a emporter avec la scie cette portion dela malleole interne qui étoit restée, je mis le pied en situation je pansai les playes a sec, je mis sur les extremitées des os affectés des plumaceaux imbibés.

ARC 31
d 1 n°21

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

d'esprit de thérébentine et le tout fut couvert d'un emplatre de Styrax Saupoudré de fleur de Souffre et des compresses trempées dans une décoction émolliente animée avec de leau de vie camphrée et du Sel ammoniac: la jambe fut mise en Situation et je mis sous le tendon d'achille des compresses graduées afinque le talon ne portat sur rien.

Le pansement étant fini, je fis Saigner la malade quatre fois dans l'après diner, je lui prescrivis deux lavements et du bouillon de veau pour toute nourriture. vers les neuf heures du Soir un petit rameau arteriel qui avoit été déchiré et dont j'avois arreté le Sang, dans le premier pansement, en fournit encore et m'obligea de lever l'appareil. un morceau d'agaric et une compression legere arreterent facilement cette hemorrhagie: la malade fut Saignée deux fois pendant la nuit.

le lendemain la fievre étoit très forte et le pied très enflé. je pansai la playe avec un digestif fait avec le jaune d'oeuf et la thérébentine, et j'appliquai dessus un cataplasme émollient résolutif.

le 3e jour le poulx étoit fréquent, le gonflement de la jambe et du pied étoit fort augmenté, on voyoit sur leur Surface quelques phlictaines. je fis des injections dans la playe avec une décoction de fleurs de camomille et de quinquina, j'en Saupoudrai l'emplatre de Styrax et j'en fis faire un opiate dont la malade prenoit un gros toutes les quatre heures.

le 5e jour la fievre tomba, la Suppuration commença a S'établir, le gonflement étoit diminué; mais il S'étoit formé derriere la malleole interne un abscès que j'ouvris et qui fournissoit une assés grande quantitée de matiere.

quelques jours après la Suppuration devint louable, les Symptomes. furent presque tout a fait dissipés, en moins de quinze jours la malade alla de mieux en mieux, le bout de l'os Scié S'exfolia. en deux mois la playe Se cicatrisa et la malade fut guérie, elle

Commença deslors à marcher avec des béquilles quoique difficilement.

pour faciliter le mouvement, je lui fis mettre le pied dans la gorge des boeufs que l'on tuoit dans la boucherie royale; et je lui fis envelopper l'extrémitée inferieure dans des peaux de chèvres nouvellement ecorchées: les remedes eurent plus d'efficacitée que je n'en avois osé esperer et au bout de six mois j'eus la satisfaction de voir cette femme marcher avec autant de facilitée qu'avant son accident.

Cette observation me paroit contenir une circonstance remarquable. l'obstacle que presentoit cette portion de malleole interne qui étoit restée après la fracture auroit produit les accidents les plus funestes si je n'y eusse remedié sur le champ en la sciant: aucun auteur que je sache n'a donné ce précepte si ce n'est marc aurele voici comme il s'exprime dans le li: 1. p. 1. ch. 10e de sa chirurgie efficace ... his quidem praeclaré hyppocrates repositionis difficultatem exposuit experlus autem ego sum cum marco ulasio osteokatastro nostro expertam ulnam ex interiore parte perrupto carpo tribus etiam valentissimis hominibus extensoribus non potuisse reponi, quam ob causam expedire visum est si quatenus ossis exertio reposituram prohibet serrâ leniter exscinderetur, quod ubi factum est exacta feliciter est opera et sospes brevi redditus est homo, qui in discrimine convulsionis et vitae positus fuerat. eamdemque exusi ossis tibiae de fracturâ productâ operam optabilem experti sumus in homine cayensi atque alis quod medendi institutum cum inhuminé tenuissent anno 1650 famigeratissimi chirurgi, qui curaverant camillum capsluum sancti joannis equitem militensium sodalem primum quidem a convulsione, deinde veró a morte non liberarunt, sed utriusque rei culpam adactis judicibus et a me denique senserunt. itaque cum tibiae ossium extremorum difficilis est repositio consultissimum illud videtur, ut quota pars ossis reductum vetat, haec praesecetur ulcus veró caeterum non ignoretur, ad quam modum hippocrates in lib. de fract. et stephanes gurmerleus in syntaxi chirurgicâ de sinthetismo decrevere.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

le tiraillement des ligaments externes du pied,
les vaisseaux Sanguins allongés outre mesure
auroient causés des douleurs affreuses, des Spasmes
des inflammations, des abcès et auroient mis la
malade dans le danger de perdre ou le membre
ou la vie. peut être dira ton que des Saignées
abondantes, le régime antiphlogistique, des remedes
émollients auroient pu faciliter la reduction des
parties. je n'oserois le nier; mais je crois pouvoir
assurer que de deux moyens que l'on a, il vaut
mieux employer celui qui agit sur le champ, qui
n'a aucun inconvénient, qui n'affoiblit point le
malade, dont le succès est sur; qu'un autre qui
n'opere que lentement, qui ote les forces au malade,
qui est incertain; et je crois être en droit de
dire que toutes les fois qu'une portion d'os s'oppose
a la reduction d'un membre, le meilleur parti
qu'on puisse prendre c'est de la retrancher.
quoiqu'un fait seul ne puisse faire loi, je crois
que ce precepte est conforme a la raison et
parmi le grand nombre d'observations que l'on
envoye a l'academie, il s'en trouvera peut être
qui confirmeront ce que je viens d'avancer.

n.° 21.